

- V.6 - LES RESTES LIGNEUX

(JMP)

Les tombes ont livré un matériel métallique abondant dont l'oxydation a entraîné, dans de nombreux cas, la fossilisation des éléments en bois attenants. C'est cet état de conservation original qui a permis l'identification des ligneux employés pour la confection des chars d'une part et celle de divers emmanchements d'armes et d'outils d'autre part.

MÉTHODE

Les échantillons ont été prélevés à l'aide d'une lame de rasoir, dans les parties les moins visibles des objets afin de respecter les impératifs muséographiques. La taille des fragments varie de 0,5 à 1 cm de long sur 0,5 cm de large. Quand cela s'est avéré possible, plusieurs échantillons ont été prélevés sur un même objet à différents endroits. Compte tenu de l'état de conservation et de la friabilité des échantillons, la réalisation de lames minces s'est révélée impossible. Par conséquent, les fragments ont été identifiés sur fracture, comme pour les charbons de bois, selon les trois plans anatomiques du bois, transversal, longitudinal-tangentiel et longitudinal-radial, en microscopie optique à réflexion (grossissement de 100 à 500 fois). Les plans d'observation ont parfois été noircis à la flamme pour accentuer les contrastes et accroître la lisibilité.

RÉSULTATS

Les résultats sont présentés dans le tableau (tab. LXVI), par catégorie d'objets (éléments de chars et armes/outils). La référence et la nature des artefacts métalliques échantillonnés ainsi que les pièces architecturales ligneuses correspondantes (essieu, moyeu, emmanchement...) sont mentionnées. Les identifications taxinomiques sont exprimées selon la nomenclature latine de référence la plus couramment utilisée en Europe, à savoir *Flora Europea* (TUTIN *et al.* 1964-1980). Afin de faciliter la lecture, les noms vernaculaires correspondants sont précisés.

En tout, 38 échantillons ont été examinés. Dix-sept d'entre eux concernent les principales parties architecturales des chars, à savoir les jantes, les essieux et les moyeux. Aucun vestige ligneux

relatif aux timons et aux jougs n'a été retrouvé. Les échantillons restant, au nombre de 21, correspondent à des poignées d'outils et d'armes (couteaux, épée, broches...) ou encore à des emmanchements de lances.

La détermination des bois utilisés n'a été possible que sur environ 35 % des échantillons ce qui affecte la représentativité, déjà limitée, du corpus initial. Cependant, ce problème d'identification étant aléatoire, tous les types d'objets restent documentés par au moins un échantillon.

À l'exception d'un prélèvement se rapportant à une hampe de lance et appartenant à une Bétulacée, probablement du noisetier (*cf. Corylus*), tous les autres échantillons, qu'ils proviennent d'éléments de char, d'armes ou d'outils, sont en bois de frêne (*Fraxinus excelsior*). Composantes des forêts riveraines et des lisières de forêts de versant, ces deux essences possèdent des qualités technologiques remarquables de souplesse et de solidité (VENET 1974 ; JACAMON 1987) qui expliquent leur utilisation dans le cas échéant.

DISCUSSION

Le bois a constitué un élément déterminant dans la composition des objets retrouvés dans les tombes à char protohistoriques. Néanmoins, nos connaissances dans ce domaine sont encore limitées. Les restes ligneux qui nous parviennent, le plus couramment conservés, comme à Bucy-le-Long, par oxydation des éléments métalliques attenants ou, plus rarement, conservés par imbibation en milieu humide, sont effectivement loin d'être systématiquement analysés sur les autres sites.

Si l'on considère l'inventaire réalisé par MOLIN (1985) sur le territoire national, les vestiges les plus anciens identifiés sont ceux du char cultuel de La Côte-Saint-André, dans l'Isère, rapporté au Bronze final III. Ils proviennent d'une des jantes et révèlent l'utilisation de chêne à feuillage caduc. Aucune donnée ne documente le Hallstatt. Pour le deuxième âge du Fer, l'auteur signale une étude relative à la tombe à char de "La Gorge-Meillet", sur la commune

Référence	Provenance	Élément corresp.	Détermination	Nom vernaculaire
Éléments de char				
BFT 150	cerclage int.	jante	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BFT 150-108	agrafe de moyeu	moyeu	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 114	cerclage	jante	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 114-1 (B1)	tige à œillet	essieu	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 114-45	tige à œillet	essieu	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 114-86 (A1)	agrafe de moyeu	moyeu	indéterminable	
BLH 196	cerclage	jante	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 196-42	agrafe de moyeu	moyeu	indéterminable	
BLH 196-43	agrafe de moyeu	moyeu	indéterminable	
BLH 196-44	agrafe de moyeu	moyeu	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 196-45	moyeu	moyeu	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 196-47	plaque de réparation	rayon	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 196-48	clavette	fusée	indéterminable	
BLH 196-49	tige	essieu	indéterminable	
BLH 196-52	tige	essieu	indéterminable	
BLH 196-65	agrafe de moyeu	moyeu	indéterminable	
BLH 196-68	clavette	fusée	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
Armes et outils				
BLH 017	douille de lance	hampe	indéterminable	
BFT 031	épée	poignée	indéterminable	
BLH 021	douille de lance	hampe	indéterminable	
BLH 075	douille de lance	hampe	indéterminable	
BLH 113-32	couteau	manche	indéterminable	
BLH 176-3	douille de javelot	hampe	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 176-4	couteau	manche	indéterminable	
BLH 196-15	fourchette	« garde »	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 196-20	<i>scalptorium</i>	hampe	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 207-10	douille de lance 1	hampe	indéterminable	
BLH 207-10	douille de lance 2	hampe	<i>cf. Corylus</i>	
BLH 234-1	couteau	manche	indéterminable	
BLH 330-6	couteau	manche	indéterminable	
BLH 331-15	couteau	manche	indéterminable	
BLH 364-20	couteau	manche	indéterminable	
BLH 369-2	douille de javelot	hampe	indéterminable	
BLH 386-10	couteau	manche	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 424-23	couteau	manche	indéterminable	
BLH 432-2	couteau	manche	indéterminable	
BLH 446-1	douille de lance	hampe	<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé
BLH 446-2	couteau	manche	indéterminable	

Tab. LXVI - Identification des bois utilisés pour la confection du mobilier funéraire des tombes.

de Somme-Tourbe dans la Marne, datée de La Tène I. L'analyse xylologique a révélé l'existence de jantes en frêne et de moyeux en chêne.

Plus récemment et parallèlement à l'étude de Bucy-le-Long "La Héronnière" et "La Fosse Tounise", nous avons identifié différents échantillons provenant de deux tombes à incinération du site voisin de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" (PERNAUD, inédit). L'analyse a montré l'existence d'un manche de couteau en frêne et, de manière plus originale, celle d'un seau en if (*Taxus baccata*).

Au Luxembourg, à Sberchamps (commune de Libramont), une tombe à char datée de La Tène II a livré deux pièces métalliques appartenant à un joug (MATHIEU 1993). Les vestiges ligneux associés ont été déterminés comme étant en poirier ou pommier (*Pyrus/Malus*). Sur le même site, CAHEN-DELAHAYE &

HURT (1994 : 49) mentionnent également l'existence d'une jante en Frêne.

Enfin, deux objets conservés au musée de Stuttgart, un joug et un aiguillon, tous deux datant du VI^e siècle avant notre ère, sont respectivement réalisés dans du bois d'érable *Acer* sp. et de sureau *Sambucus* sp. (MOHEN *et al.* 1987).

Au vu des quelques informations dont on dispose, les résultats obtenus à Bucy-le-Long complètent avantageusement la documentation existante. Bien qu'encore peu nombreuses, ces données permettent d'ores et déjà de souligner la diversité des essences exploitées ainsi que l'utilisation massive du frêne, notamment pour la confection des chars et des emmanchements d'armes et d'outils.